



CHIFFRES CLES

Mars – Mai 2017

Juin - Août 2017



Populations en situation de crise et au-delà (phase 3 à 5 du CH)

Plus de 9,6 millions
3,9% de la population analysée (16 pays)

Plus de 13,8 millions
5,6% de la population analysée (16 pays)



Populations dans les pays les plus affectés nécessitant une action immédiate pour sauver leurs vies et protéger les moyens d'existence

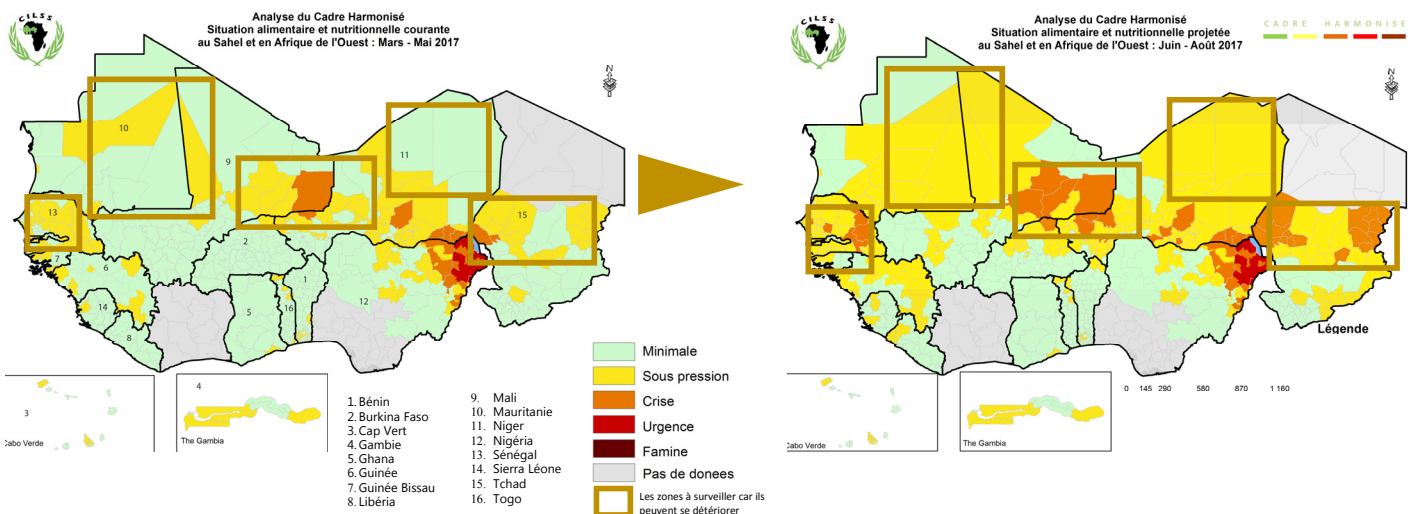
Nigéria 7,056,000
Niger 830,000
Mali 256,000
Tchad 380,000

Nigéria 8,900,000
Niger 1,313,000
Tchad 897,000
Sénégal 830,000
Mali 601,000
Mauritanie 281,000
Burkina Faso 257,000

FAITS SAILLANTS

- Malgré les efforts concertés des gouvernements et de leurs partenaires, **la situation alimentaire et nutritionnelle reste alarmante dans le Bassin du Lac Tchad (Niger-Nigéria-Tchad) et au Nord du Mali**, où 5 millions de personnes sont en phase de crise et au-delà (phases CH 3, 4 et 5).
- Une **détérioration de la sécurité alimentaire et nutritionnelle est attendue dès le mois de juin 2017** avec l'épuisement des stocks alimentaires en période de soudure dans la plupart des pays. Les déplacements de population et l'insécurité aggravent la sévérité de l'insécurité alimentaire, avec pour effet d'augmenter le nombre de personnes en phases de crise et d'urgence (phase CH 3 et 4).
- Bien que la disponibilité alimentaire soit globalement satisfaisante, l'**insécurité civile** est la cause principale de la destruction des moyens d'existence et de l'insécurité alimentaire sévère dans le bassin du Lac Tchad et au nord du Mali. De plus, l'**augmentation saisonnière des prix** sur les marchés et la **détérioration des termes de l'échange** bétail/céréales associée à la **dépréciation des monnaies** en particulier au Nigéria, Libéria, en Sierra Leone et au Ghana, limite l'accès alimentaire des ménages pauvres.
- Par conséquent, la **situation nutritionnelle reste préoccupante dans l'ensemble**, avec des taux de Malnutrition Aiguë Globale (MAG) supérieurs au seuil d'alerte notamment dans les zones affectées par l'insécurité du fait de l'accès insuffisants à l'eau potable, associé avec les mauvaises pratiques alimentaires inappropriées, et l'accès limité aux services de santé.
- Une **assistance humanitaire immédiate** est nécessaire aux populations en phases CH 3, 4 et 5 afin de sauver des vies, protéger les moyens d'existence, prévenir la perte des avoirs, et réduire les niveaux de malnutrition aiguë. Des **interventions en appui à la résilience** doivent être également mises en œuvre afin d'éviter une aggravation de la vulnérabilité des personnes dans les zones classées en phase CH 2 (sous stress).

CARTES DU CADRE HARMONISÉ - SITUATION COURANTE ET PROJETEE



APERCU DE LA SITUATION

L'analyse Cadre Harmonisé couvre 16 pays de l'Afrique de l'Ouest et du Sahel : Bénin, Burkina Faso, Cap Vert, Gambie, Ghana, Guinée, Guinée Bissau, Libéria, Mali, Mauritanie, Niger, Nigéria, Sénégal, Sierra Léone, Tchad, Togo.

Pour la période mars-mai 2017, **plus de 9,6 millions de personnes sont en phase de crise et au-delà** (phases 3, 4 et 5 du Cadre Harmonisé), dont 8,2 millions en crise (phase CH 3), **1,4 millions de personnes en urgence** (phase CH 4) et **44 000 personnes en famine** (phase CH 5). Plus de 36 millions de personnes sont sous stress (phase 2).

Pour la période juin-août 2017, la **population totale classifiée en phase 3 à 5 va augmenter de 42 pour cent durant la saison de soudure**. Ceci correspond à plus de 12,1 millions de personnes en phase 3, 6 millions en phase 4 et 50,000 en phase 5. Pour cette phase 5, une diminution du nombre de personnes est attendue du fait de la libération de certaines zones dans le bassin du Lac Tchad et l'assistance humanitaire fournie par les différents partenaires.

Dans l'ensemble, les perspectives durant la saison de soudure sont meilleures que lors de l'analyse précédente (octobre 2016). Ceci s'explique par les niveaux satisfaisants de production agricole durant la campagne 2016/2017. Toutefois, la situation dans le bassin du Lac Tchad reste très préoccupante, et une **aggravation de l'insécurité alimentaire est attendue aussi en Burkina Faso, au Niger, au Mali, au Sénégal et au Tchad**.

Durant les phases courante et projetée de l'analyse, les populations les plus affectées par l'insécurité alimentaire sont les Personnes Déplacées Internes (PDI), réfugiées, les communautés hôtes et les ménages pauvres car elles dépendent majoritairement des marchés pour leur accès à la nourriture.

L'impact le plus évident des niveaux élevés d'insécurité alimentaire est une **dégradation de la situation nutritionnelle**, qui reste préoccupante dans l'ensemble, du fait des prévalences de Malnutrition Aiguë Globale (MAG) qui sont supérieures au seuil d'alerte dans plusieurs régions au Mali, au Niger, au Nigéria, au Tchad et au Burkina Faso et au-dessus du seuil d'urgence au Tchad et au Nord-Est Nigéria. De plus, **les taux de mortalité chez les enfants** enregistrés lors des dernières enquêtes au nord-est Nigéria sont à des niveaux très élevés.

LES CAUSES DE L'INSECURITE ALIMENTAIRE ET NUTRITIONNELLE

L'insécurité civile, le banditisme et les conflits intercommunautaires, associés à la destruction des moyens d'existence et l'épuisement des stocks alimentaires pendant la saison de soudure, font partie des facteurs qui limitent drastiquement la disponibilité et l'accès à la nourriture dans les zones les plus affectées.

Cette situation est aggravée par les déplacements de population alarmants dans la région, et qui concernent près de 4,9 millions déplacées et réfugiées. Au-delà des déplacements de populations, une augmentation des prix des denrées alimentaires de l'ordre de 10 pour cent par rapport à leur moyenne et la baisse drastique de ceux des animaux sont constatées, situation qui risque d'empirer durant la saison de soudure. Les pays côtiers et le Nigéria concentrent les hausses de prix les plus importantes qui, associées aux dépréciations monétaires, réduisent drastiquement le pouvoir d'achat des ménages.

RECOMMANDATIONS POUR UNE REPONSE IMMEDIATE

Les gouvernements et les partenaires sont invités à prendre les mesures idoines pour améliorer et renforcer leur appui technique et financier. La priorité doit être accordée aux populations et aux pays les plus affectés durant la période mars-mai 2017 afin de prévenir la détérioration de l'insécurité alimentaire durant la saison de soudure (juin-août 2017). Les actions prioritaires sont:

- Renforcer l'**aide humanitaire aux populations en phases 3, 4 et 5** du Cadre harmonisé afin de sauver des vies, protéger les moyens d'existence, prévenir la perte des avoirs, et réduire les niveaux de malnutrition aiguë ;
- Mettre en œuvre des interventions visant à améliorer la **résilience des populations en phase 2** c'est-à-dire apporter un support à la production animale et renforcer les moyens d'existence des populations.

RECOMMANDATIONS POUR LE SUIVI

- Renforcer les systèmes d'information pour disposer des données requises lors des différents cycles d'analyse.
- Renforcer les capacités des membres des cellules nationales et régionales du Cadre Harmonisé.
- Prévoir dans le budget national des ressources financières pour l'organisation des ateliers nationaux sur le Cadre Harmonisé.

MÉTHODOLOGIE ET LE PROCESSUS

Les présents résultats sont issus des analyses nationales qui se sont déroulées dans les pays du Golfe de Guinée du 20 au 24 février 2017, au Nigeria du 27 février au 10 mars 2017 et dans les pays du Sahel du 06 au 11 mars 2017, à l'exception du Mali qui l'a déroulé du 13 au 18 mars 2017. Les analyses nationales ont été menées par les cadres nationaux et leurs partenaires avec la facilitation du CILSS et de ses partenaires (PAM, FAO, UNICEF, FEWS NET, OXFAM, ACF, Save the Children, GSU/IPC, FICR). A noter que faute de données récentes, l'analyse du CH de la Côte d'Ivoire n'a pas eu lieu.

La plupart des données des facteurs productifs proviennent des rapports des Dispositifs Nationaux, Régionaux et Internationaux d'Information sur la sécurité alimentaire et nutritionnelle.



Partenaires Financiers du Cadre Harmonisé

CONTACTS

Mr Sy Martial Traoré, Expert Analyste en marché, Chef DSAM: m.traore@agrhyment.net

Mr Baoua Issoufou, Expert Analyste en Cadre Harmonisé : i.baoua@agrhyment.net ou issoubaoua@gmail.com

Site Internet : CILSS www.cilss.int ; AGRHYMET www.agrhyment.net